

CALENDRIER CARNAVALESQUE DE 1904.

BALS A L'OPERA. Falstaffiens, vend., 29 janvier. High Priests of Mithras, lun., 1er février.

TEMPERATURE Du 12 janvier 1904. Thermomètre de K. et L. CLAUX, Opticien No 121 rue Carondelet.

Les progrès du Nicaragua.

Le peuple américain est essentiellement nomade, aventureux. Il ne peut rester en place. Il éprouve à chaque instant le besoin de changer de position et d'aller chercher fortune ailleurs.

LES VIOLONS ET LES RAYONS X.

On vieillit maintenant les vins artificiellement par divers procédés, et les Bordeaux "retour de l'Inde" ont passé dans le domaine de la légende; mais qui aurait pu croire qu'on puisse vieillir aussi les violons presque instantanément!

exploitations. Les capitalistes sont venus à leur secours et les travaux se sont poursuivis avec plus d'activité que jamais. Les moyens de transport faisaient défaut; on a construit et relié ensemble des lignes ferrées qui ont fait disparaître tous les obstacles.

NOS PASSES.

De toutes les dépêches qui nous arrivent constamment, soit de l'Extrême-Orient, soit de la région des isthmes, et qui ont toutes une allure plus ou moins belliqueuse, celles que nous recevons des Passes, du Sud-Ouest et du Sud, devraient nous intéresser le plus vivement, parce qu'elles sont complètement pacifiques de leur nature et qu'elles assurent définitivement la prospérité de notre port et en font presque le premier port du monde.

UNE LETTRE

Si les Prussiens de Bülow et de Zieten n'avaient point secouru Wellington, l'infanterie de Lobau et toute la garde à pied auraient percé au centre l'armée anglaise qui eût été mise en pleine déroute, et, peu après, achevée, exterminée par les cuirassiers de Mithaud et de Kellermann et la cavalerie de la garde.

LES MINES D'OR FRANÇAISES

Le matin, à la ferme de Caillon, l'Empereur avait dévoilé son plan de bataille au prince Jérôme: 1. Préparation de l'attaque par l'artillerie; 2. Attaque des corps de Drouot d'Erlon et de Reille; 3. Charges de la cavalerie; 4. Assaut final, "coup de massue", par le corps de Lobau et la jeune garde, soutenue par la moyenne garde et la vieille garde.

LE CLOWN CENTENAIRE.

Il faut croire que ce n'est pas si mauvais que cela pour la santé de faire des cabrioles et des sauts périlleux. On annonce en effet à Perth, en Ecosse, la mort de John Momon, un des clowns les plus célèbres d'Angleterre, qui s'éteint doucement après cent deux ans d'existence.

GRANDES MANŒUVRES EN FRANCE.

Si l'on en croit ce qui se dit au ministère de la guerre, le général André aurait déjà pris une décision au sujet des grandes manœuvres de l'automne 1904; ces manœuvres, comme celles qui ont eu lieu l'année dernière, se feraient en partie double.

L'HORLOGE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG.

A Strasbourg, chaque année, au 31 décembre, vers minuit, une foule de curieux se rendent à la cathédrale pour assister aux défillements extraordinaires qui se produisent, au moment solennel de l'heure, dans le mécanisme de l'horloge astronomique.

M. Henry Houssaye SUR WATERLOO.

Monsieur, Puisque vous avez fait l'honneur au dernier en date des historiens de Waterloo de le prendre pour arbitre entre ces deux puissances, l'empereur d'Allemagne et la presse anglaise, j'ajouterais quelques mots à votre article.

UN VIOLON DE PAGANINI.

Le parquet de Lemberg, en Galicie, a lancé un mandat d'arrestation contre un luthier qui a disparu de la ville en emportant plusieurs violons de grand prix qu'on lui avait données à réparer.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

THEATRES.

OPERA.

Par suite de l'indisposition d'un des artistes le spectacle a dû être changé hier soir au théâtre de l'Opéra. Au lieu de "Robert le Diable" la direction a donné "Faust", dont l'interprétation a été confiée à Mmes Guichain, Darrès et Mlle M. Ayrol, Labriet, Monfort et Launay. La représentation a été bonne dans son ensemble.

GRANDES MANŒUVRES EN FRANCE.

Si l'on en croit ce qui se dit au ministère de la guerre, le général André aurait déjà pris une décision au sujet des grandes manœuvres de l'automne 1904; ces manœuvres, comme celles qui ont eu lieu l'année dernière, se feraient en partie double.

L'HORLOGE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG.

A Strasbourg, chaque année, au 31 décembre, vers minuit, une foule de curieux se rendent à la cathédrale pour assister aux défillements extraordinaires qui se produisent, au moment solennel de l'heure, dans le mécanisme de l'horloge astronomique.

UN VIOLON DE PAGANINI.

Le parquet de Lemberg, en Galicie, a lancé un mandat d'arrestation contre un luthier qui a disparu de la ville en emportant plusieurs violons de grand prix qu'on lui avait données à réparer.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

LE BOUTU SENTI ALORS UN LÉGER PICOTEMENT AUX YEUX.

Le Boutu sentit alors un léger picotement aux yeux. Il s'écarta violemment de sa femme, en jetant un soufre "Tant pis!" Et de la grande joie qui, un moment, avait transporté François jusqu'à ciel, il ne restait maintenant que l'affreuse tristesse de n'avoir pas donné d'enfant, ce colosse.

GRAND OPERA HOUSE.

"Sergeant James" vient encore, hier soir, d'offrir une occasion de succès pour M. Lonnergan, qui a toutes les qualités voulues pour plaire dans un rôle de ce genre qui rentre absolument dans ses allures.

TULANE.

Comme la plupart de nos lecteurs le savent déjà, "The Spenders" ou si l'on veut, les "Prédigues, Les Dépensiers", sont une comédie-drame bien écrite, bien pensée, bien mouvementée, et surtout très morale.

ATHENE LOUISIANAIS.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

CONCOURS DE 1902.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE. Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 inclusivement.

NEWCOMB.

Le nom seul de "Sapho" devait depuis un jour ou deux attirer la toute au théâtre de M. Fourton. Le roman d'Alphonse Daudet jouit d'une grande réputation, et l'effet attendu n'a pas manqué.

CRESCENT.

"A Hot Old Time" est une de ces bonnes pièces qui, depuis longtemps, amusent le public, et que l'on revient toujours avec une vive satisfaction. Cette année surtout, elle est merveilleusement bien montée et les artistes qui sont chargés des principaux rôles ont, au suprême degré, le don de faire rire le public.

ET CHARLES ORPHEUS.

Il y avait nécessairement foule hier soir à l'Orpheus. Le public aime beaucoup les spectacles coupés, les scènes détachées, qui n'ont d'autre but que d'amuser par la variété des sujets et le talent des artistes.

ET CHARLES ORPHEUS.

Il y avait nécessairement foule hier soir à l'Orpheus. Le public aime beaucoup les spectacles coupés, les scènes détachées, qui n'ont d'autre but que d'amuser par la variété des sujets et le talent des artistes.

ET CHARLES ORPHEUS.

Il y avait nécessairement foule hier soir à l'Orpheus. Le public aime beaucoup les spectacles coupés, les scènes détachées, qui n'ont d'autre but que d'amuser par la variété des sujets et le talent des artistes.

ET CHARLES ORPHEUS.

Il y avait nécessairement foule hier soir à l'Orpheus. Le public aime beaucoup les spectacles coupés, les scènes détachées, qui n'ont d'autre but que d'amuser par la variété des sujets et le talent des artistes.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LES LARMES DE L'AMOUR.

Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES PREMIERE PARTIE

LA TEMPÊTE

Pour la première fois depuis qu'il était à terre, le regard de

Catherine se croisa net et si dououreusement avec celui de son beau-frère, que le mari crut y voir un reproche.

— Dame! fit-il; tu sais bien qu'il a embarqué malgré moi!

Et à peine étaient-ils arrivés à la coquette maison qu'habitait, à mi-chemin d'Ingonville, le ménage Le Boutu, que, comme une folle, elle emportait Claudet dans sa chambre. Son petit lit était prêt, tout garni de boules brulantes. Ah! la joie de l'y enfoncer, et de se coucher à demi sur lui, avec une frénésie de baisers!

— Mon Claudet... Mon Claudet... Mon amour... Mon tout... Mon miel... Tout un débordement de ces enfantines paroles, qui ne semblaient jamais outrées dans la bouche d'une mère! Et lui, savait en dire de tout aussi passionnées: — Ma maman chérie... Ma maman... Ma petite mère adorée... Tu sais, j'ai pas eu peur. Non, non... qu'on tout pe tit peu tout de même, quand j'ai vu que les matelots ils fan chaient... et qu'on a fait le feu... que ça nous a sauvés... — Un vas, mon mignon! Et

— A Notre-Dame de Grâce,

qu'il était à terre, le regard de

A ces mots, instinctivement, Catherine Vernier se tourna vers la porte qui faisait communiquer sa chambre avec celle de sa sœur, comme si elle avait deviné que son beau-frère venait d'y apparaître. Il était là, en effet, le contemplant d'un œil sombre, d'où jaillissait un sentiment aigu qu'elle ne s'expliquait pas, quelque chose qui lui traversa le cœur. Elle n'en courut pas moins à sa sœur, les mains tendues: — Ah!... vous avez fait cela, vous!... Vous!... Par bouté pour moi, je n'en doute pas... Oh! je vous en remercie... Que vous êtes bon, mon ami!... Il l'interrompit, d'un geste brusque: — C'est bien... Avez-vous tout ce qu'il vous faut?... Claudet est-il réchauffé?... — Oui... oui, mon ami... Et que vous êtes bon!

Mais cette constatation devait lui être tout aussi désagréable. Car il rentra dans sa chambre, en referma violemment la porte; après quoi, fort posément, et toujours sombre, le regard à terre, il commença d'enlever ses vêtements, gusaute d'eau de mer. Et il était d'aspect si rude que sa femme, malgré l'ardent élan d'amour qui émanait d'elle, n'osa pas l'embrasser, ne s'écartait pas de l'attitude de la créature simplement soumise, attentionnée, qui aide son maître. Mais quand il se fut complètement

chargé et que le bien-être matériel, la chaleur eurent ramené en son sein sa sœur, elle ne put résister et lui s'embrassa avec une explosion de son amour de toute la vie: — Ah! mon Gérard... Mon mari... Mon cher homme!... Sa joie se manifesta même en de jeunes baisers. Lui, se laissant faire, dédaigneux, à peine déglissé de son allure de tout à l'heure... Mais, comme de folles exclamations de bonheur retentissaient dans la pièce à côté, il alla vivement coller son drille sur la porte; et son visage se crispait: — Si elle ne ferait pas mieux de le laisser dormir! grommelait-il. — Ah! mon ami, mon ami, murmura sa femme, comment ne serions-nous pas affolés de bonheur!... Car... car je t'assure bien que tout le monde vous croyait perdus... C'est... c'est presque un miracle... Elle avait achevé ces derniers mots d'une voix toute faiblissante. C'est qu'un terrible ricanement avait soudain plissé le visage de Le Boutu. Et sa voix toute rauque, prononçait, presque méchamment: — Un miracle!... un miracle!... Eh bien! si c'était vrai qu'elle en fait, des miracles, ta bonne Vierge, est ce que, depuis longtemps, elle n'aurait pas dû nous donner! Mais il s'arrêtait, comme hon

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...

teux de son explosion de colère, puis balbutiait: — Pardon, femme!... pardon... oh, pardon! Elle ne lui répondit que par un regard de tendresse, en étouffant un sanglot; et, de leurs yeux, jaillit soudain la même, la ouïsente, l'indigne douleur, la blessure qui empoisonnait à jamais leur bonheur, si doux, si uni pourtant; "le vide" de cette maison; "par ils n'avaient jamais eu d'enfants!" — Pardon, femme! répéta-t-il en la baisant au front. Il ne faut pas m'en vouloir, si ça m'échappe parfois... Mais si tu avais vu ce sacré gosse, vraiment brave au milieu de la tempête, quand mes plus vieux hommes l'anchaient!... — Eh bien, mon ami... fit vivement madame Le Boutu; cela ne te prouve-t-il pas combien il est digne de toi... — Veut-elle nous le donner, en fin? interrogea-t-elle, farouche. Lui se ta ta parlé, aujourd'hui, comme je t'en avais prié!... Réponds donc! C'est que Françoise baissait la tête. — Oui, continua-t-elle furieuse ment, ou pourrait en faire quelque chose de propre, s'il était à nous, rien qu'à nous, et qu'elle nous en retourne, elle, dans sa pitié! — Mon ami... mon ami, as-tu pu y songer vraiment!... Demander cela à une mer!...